

On s'abonne à l'imprimerie  
aux bureaux de la Société.

UN AN 4 fr. PAR AN.

payables par trimestre et  
à l'avance.

# MESSAGER

DE TAHITI.

Annances: 1 franc la ligne  
parcours 3 points (pet. rom.)

AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

## PARTIE OFFICIELLE.

Le Commandant des Marquises, Commissaire impérial  
aux îles de la Société.

Au la décision prise en conseil privé par Sa Majesté la  
Reine de la Grande-Bretagne, qui confère aux navires du  
Tahiti le droit de trafiquer avec les ports des possessions  
anglaises aux mêmes conditions que le pavillon national ;

Au les déclarations conformes du gouverneur d'Australie  
et de M. le consul de S. M. Britannique aux îles de la So-  
ciété :

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843,  
rendue applicable aux îles de la Société ;

Le conseil du Gouvernement s'est entendu,

ARRÊTE :

ART. 1<sup>er</sup>.

Les navires portant pavillon anglais seront traités dans  
les ports de Tahiti et de Moorea sur le même pied que les  
navires sous pavillon français.

ART. 2.

Le directeur de la douane est chargé de l'exécution du  
présent arrêté, qui aura cours à partir du 1<sup>er</sup> octobre  
1854.

Papeete, le 28 septembre 1854.

PAGE.

## ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCÉANIE.

### ORDRE.

Le Commandant des Marquises, Commissaire impérial  
aux îles de la Société,

ordonne :

Conformément à l'article 25 de l'arrêté n. 38, en date du  
16 avril 1850.

La deuxième session de la Cour impériale est ouverte, à  
partir du 20 septembre 1854.

Elle est composée ainsi qu'il suit :

MM. le chef de bataillon de génie Coffyn, délégué de M. le  
Commissaire impérial, président ;

le capitaine d'artillerie Lebrun, juge ;

le capitaine d'infanterie de marine Chappé, juge ;

le chirurgien de 1<sup>re</sup> classe Prat, juge ;

le chef d'état-major, lieutenant de vaisseau Douaux,

juge ;

le lieutenant de gendarmerie Déval, juge ;

le contrôleur colonel de Chicourt, juge ;

Laharrigue, négociant, juge assesseur ;

Bellaï, négociant, juge assesseur ;

Hozoré, toubi, chef du district de Papétoai, juge

assesseur ;

le secrétaire du Gouvernement, Feudray, greffier.

Le présent arrêté sera inséré au *Bulletin officiel* de la  
colonie et dans la partie officielle du *Messenger de Tahiti*.

Papeete, le 25 septembre 1854.

PAGE.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Gouverneur, Commissaire impérial, Chef de division  
Page est parti, vendredi dernier 29 septembre, pour Ta-  
ravao, à bord de l'avis à vapeur le *Duroc*.

Mardi dernier, à midi et demie, heure à laquelle tous les  
travaux sont suspendus, le feu a pris dans les bureaux du  
général, situés près des ateliers et des magasins de cette di-  
rection. Quelques flammèches échappées de la cheminée  
de la scierie et portées par un vent frais ont enflammé la  
 toiture en paille de cet établissement. Les temps secs que  
 nous avons depuis plusieurs mois rendaient facile l'embrâ-  
 sement. En moins de deux minutes les flammes ont envahi  
 le toit et menacé tout le voisinage. Par bonheur les secours  
 sont arrivés avec une extrême promptitude. Les pompes de  
 l'artillerie et celles des navires sur rade, transportées pres-  
 que instantanément sur le lieu du sinistre, ont arrêté les  
 progrès de l'incendie. On en est étonné qu'il n'y ait eu de  
 la couverture réduites en cendres et pour quelques che-  
 vrons noircis, s'il ne se fut trouvé au-dessous un puti de  
 poutre, d'essence et d'huile à peindre, destiné aux  
 besoins journaliers du service. Le feu s'est communiqué à  
 ces matières inflammables et a pris une force inattendue  
 contre laquelle les pompes ne pouvaient plus rien, car  
 chaque jet d'eau faisait éclater en l'air une sorte de fond ar-  
 tificiel et augmentait le danger. Il fallut l'étonner sous des  
 monceaux de terre et de sable. La population, accourue au  
 premier signal, a montré un empressement admirable. Les  
 femmes indigènes surtout se sont signalées; c'était merveille  
 de les voir former la chaîne le long de la rue qui sépare  
 l'établissement du rivage de la mer, les uns en robes de  
 barège, les autres en robes de satin, de mousseline ou d'é-  
 toffes de couleurs éclatantes, les autres provenaient en  
 grande partie du magasin de M. Guillon, qui avait géné-  
 reusement mis toutes ses ressources à la disposition de l'ad-  
 ministration. Les troupes, les employés du génie et de l'ar-  
 tillerie ont rivalisé de zèle dans cette circonstance; et c'est  
 un devoir de tous que nous devons d'avoir échappé à  
 un danger que le voisinage de tant de bois et de matières  
 éminemment combustibles pouvait transformer en vérita-  
 ble désastre. Ce bon esprit qui anime tout le monde et pour  
 lequel le Gouverneur est heureux de témoigner sa satisfac-  
 tion à la garnison, nous rassure un peu contre les menaces  
 d'incendie que la sécheresse de la saison et les construc-  
 tions si légères du pays rendraient autrement très inquié-  
 tantes.

## NOUVELLES DIVERSES.

On écrit de Brême, le 23 :

Des informations reçues de la Baltique et que nous avons  
 lieu de croire fondées, apprennent que le vaste quartier  
 marchand de Riga vient d'être rasé par ordre des autorités  
 militaires, dans la crainte d'une descente des forces anglo-  
 françaises. On ajoute que toute la population laborieuse,  
 femmes, enfants et vieillards, a été requise pour creuser  
 des tranchées et faire des terrassements aux portes de la  
 ville. Les ouvriers n'ayant pas suffi pour la construction  
 des canonnières, on a fait employer de force ceux de Rorel et  
 de Libau. On se s'étonnera point que la même correspon-  
 dance nous représente la population de Riga comme plon-  
 gée dans la consternation.

On écrit de Syra :

La piraterie fait de nouveaux progrès dans les mers de  
 la Grèce.

La nouvelle impulsion que la complicité hautement avouée  
 du gouvernement grec vient d'imprimer à l'insurrection  
 ne fait qu'encourager les actes de brigandage. Des bandes,  
 recrutées parmi le rebut de la population, et munies de pa-  
 piers parfaitement en règle délivrés par le gouvernement  
 grec lui-même, parcourent l'Archipel sur des bateaux po-

champs, et traquant indistinctement les navires de toutes les nations.

La puissance de Smyrne s'est vivement ému de cette situation, il espère que des mesures spéciales et énergiques vont être prises pour rétablir la sécurité de la navigation dans l'Archipel.

Les récoltes se présentent sous un aspect très satisfaisant. Après les fortes gelées de décembre et janvier derniers, la température a été douce jusqu'à la fin de mars, et l'on a pu pratiquer dans de bonnes conditions les semailles du printemps.

Les froments sont généralement très beaux. La paille et l'épi du seigle sont courts, mais il suffira d'un peu de pluie (ce qui est justement arrivé) pour les raffaier. Les maïs et les haricots se sèment dans des conditions excellentes. Quant aux arbres à fruits, ils sont généralement bien préparés et promettent une abondante récolte.

On écrit de New-York, que deux des grandes machines à vapeur, l'une de 900, l'autre de 1,450 chevaux, commandées par le gouvernement russe à des constructeurs américains, viennent d'être terminées et livrées aux ingénieurs russes qui avaient été chargés de surveiller leur construction.

La première de ces deux machines est destinée au vaisseau de 100 canons le *Maréchal Paskievitch*, en ce moment sur les chantiers de Nicolaïev, et qui doit être lancé prochainement; la seconde est destinée au vaisseau de 120 canons le *Czâr*, construit à Cronstadt.

Il paraît qu'aux termes du marché passé entre le gouvernement de Saint-Petersbourg et les constructeurs américains, le transport des machines doit être effectué par ces derniers et à leurs frais, mais qu'ils ne sont parvenus à mobiliser aucun navire pour cet usage, parce qu'aucune des grandes compagnies n'a voulu se charger de l'assurance. Les avocats et les conseils de ces compagnies ont tous été d'avis que des objets de ce genre devaient être considérés comme des machines de guerre et pouvaient être saisis, même sur des bâtiments neutres, au même titre que les armes et munitions de guerre.

On annonce, dans le rapport de l'insstitution nationale de sauvetage de Londres, que près de 800 naufrages, dans lesquels 870 personnes ont péri, ont eu lieu dans l'année 1853. Ce rapport dit qu'indépendamment de 7,000 liv. sterling, dépensées pour construction de bateaux de sauvetage, et de 9,000 liv. employées en récompenses accordées pour sauvetages, cette société, qui compte maintenant plus de trente ans d'existence, a voté, pour reconnaître les services d'hommes courageux, 79 médailles d'or et 339 médailles d'argent. La Société a sur les côtes du royaume uni 38 stations de bateaux de sauvetage.

Les nouvelles embarcations canonnières que fait construire l'amirauté porteront des canons du plus gros calibre; elles seront à hélice, et le mécanisme, à l'abri du boulet, jouera sous l'eau. Formidables canonnières, elles seront aussi les bateaux à vapeur les plus rapides de l'escadre. Six de ces navires valent une centaine de canonnières russes.

Les maisons qui étaient sur la rive droite de la Néva ont été démolies.

Des lettres de Saint-Petersbourg, du 5 mai, annoncent que le temps est très chaud et que la navigation entre Cronstadt et Saint-Petersbourg a été ouverte. La veille, les bâtiments à vapeur ont commencé leur service. On n'avait pas de nouvelles de l'état de la glace au-delà, et l'on attendait avec anxiété des nouvelles de la mer.

*Morning Post* du 16 mai. Nos lecteurs ne seront pas surpris, après ce que nous avons annoncé, que le gouvernement ait recouru à la mobilisation de la milice. Le pays n'a plus assez de troupes pour le service intérieur des garnisons, et lorsque l'expédition de la Grèce sera partie avec les renforts qu'il faudra sans doute envoyer à l'armée d'Orient, nous n'aurons d'autre force armée que celle à l'établissement de laquelle la constitution a heureusement pourvu. Il n'y avait pas d'autre parti à prendre que d'augmenter l'armée permanente; et ceci étant, nous sommes persuadés que le peuple anglais acceptera avec plaisir la mesure à laquelle Sa Majesté, dans sa sagesse, a jugé à propos de recourir.

La première section du grand câble électrique destiné

à la Méditerranée est terminée: c'est le plus long et le plus gros qui existe. Le steamer à hélice *Praxia*, destiné à le porter, prendra ce singulier chargement aussitôt qu'il sera revenu d'Alexandrie, et les travaux souterrains effectués en Corse seront reliés à ce câble dès qu'il sera posé. Ce câble a 140 milles de longueur et pèse 800 tonnes. Il se compose de six fils de cuivre couverts de gutta-percha, enfilés dans une corde de chanvre et entourés de douze fils de fer n. 4. Le directeur de l'entreprise, M. John Watkins Brett, profitant de l'expérience de ses devanciers, a pris 20 milles pour l'inflexion et le mouvement dans la profondeur de la mer. Ce câble, enroulé comme il l'est aujourd'hui, occupe un espace de soixante-quinze pieds de diamètre extérieur, de vingt-quatre pieds de diamètre intérieur et de cinq pieds de haut. Lorsqu'il sera posé, Londres sera en communication immédiate avec Cagliari; des prolongements sur Malte et la Turquie seraient en ce moment d'une incroyable utilité.

L'empereur Souleïque recrute des soldats pour son armée et fait de grands préparatifs pour envahir la république dominicaine par mer.

#### EXTRAIT

des comptes rendus de l'académie des sciences. Note sur une nouvelle arme de guerre.

L'arme nouvelle inventée par le docteur Charreyre est une lance portant un bouclier impénétrable à la balie, qui protège le buste, les extrémités supérieures, la face jusqu'à la hauteur des yeux. Ainsi garanti, l'homme peut avancer vers l'ennemi, et faire feu à distance rapprochée, à 8, 10 ou 12 mètres, par exemple. La lance s'allume par un effet aussi subtil que celui du fusil. Elle exerce son action par le feu proprement dit; ainsi-elle couvre de feu une surface horizontale de 10 à 42 mètres; le feu se fixe avec tenacité sur tous les corps qu'il rencontre, brûle avec rapidité et donne un volume de flamme si puissant, que les hommes placés au deuxième ou au troisième rang doivent être atteints aussi d'ébranlement que ceux placés au premier. En outre de ce premier effet, la lance donne un jet de feu continu, qui se dégage en produisant un sifflement bruyant. Si, au même instant que le premier effet se produit, l'homme s'élance à l'ennemi, et l'attaque avec le jet de feu continu, on peut croire aisément qu'il n'y a pas possibilité humaine capable de résister à un choc aussi redoutable.

L'auteur voit dans la puissance irrésistible qu'il attribue à cette arme, un moyen de mettre prochainement fin aux guerres, par l'excès même du mal qu'elle causerait. Les deux armées opposées, et l'une et l'autre en possession de ce moyen de destruction, qui se serait bientôt répandu, épuiserait dans une rencontre de telles pertes des deux côtés qu'on ne trouverait bientôt plus personne pour s'y exposer.

Nous avons donné dans un de nos précédents numéros une description détaillée des établissements maritimes de Saint-Petersbourg et de Cronstadt; nous avons énuméré l'un après l'autre les deux forts ou grandes batteries dont les feux se croisent dans tous les sens et défendent l'entrée de ce grand arsenal militaire. Nous compléterons aujourd'hui ces renseignements en publiant l'exposé suivant des forces navales de la Russie.

L'escadre de la Baltique se compose de 30 vaisseaux de ligne portant 2168 canons; ces vaisseaux dont 4 sont de 120, 8 de 84 et 17 de 75 canons sont répartis quelques uns à Helsingfors, le plus grand nombre dans le port de Cronstadt. Les frégates sont au nombre de 5 et portent 278 canons; on compte 8 corvettes armées de 160 canons, une quinzaine de brigs et environ 30 bâtiments légers. La flotille des chaloupes canonnières a été doublée et même triple depuis le commencement de la guerre.

La marine à vapeur présente elle-même un chiffre assez imposant; elle se compose de 3 vaisseaux à hélice, de 3 frégates à hélice, de 10 frégates et corvettes à vapeur à roues, et de quelques avisos, représentant une force totale de 470 canons et de 5,890 chevaux.

L'escadre de la mer Noire compte 17 vaisseaux, 7 frégates, 7 corvettes et enfin 25 goélettes, yachts ou transports, en tout 2066 canons. Les bâtiments à vapeur au nombre de 42 portent 60 canons et sont mis par une force de 2760 chevaux; le service du courrier et du transport des troupes est fait par une escadrille de 15 bâtiments légers de

de 100 chevaux; plusieurs de ces derniers ont été dirigés sur les Turcs du défilé.

Quatre navires à vapeur et 9 brigs stationnés à Astrakhan composent l'escadre de la mer Caspienne.

La flottille du Kamitchakka serait composée de la *Diana*, briga de 24 canons, et la *Polina*, frigate de 52 canons; de la *Daria* et de l'*Orient* de 20 canons, d'une jangade à hélice l'*Estro*, d'un autre petit vapeur et de quelques goélettes et cloupiers canonniers attachés au service de ces établissements.

Il est difficile de dire combien de navires, parmi le nombre de ceux que nous venons d'énumérer, sont en état de combattre et de prendre la mer; cependant, en tenant compte de ceux qui sont réduits à l'état de pontons ou de esquisses flottantes, ainsi que de ceux qui ont été mis hors de service à la suite du combat de Sinope, il a été possible d'établir le cadre suivant qui donne une idée approximative des forces navales russes, en activité, dans la mer Noire.

	Baltique.	Mer noire.	Total.
Vaisseaux de ligne.	20	45	35
Frégates.	3	6	9
Corvettes et brigs.	6	6	12
Vapeurs.	8	8	16
<b>Total.</b>	<b>37</b>	<b>35</b>	<b>72</b>

En Allemagne, les choses paraissent marcher vers une crise imminente. La nouvelle des derniers incidents diplomatiques de Vienne a été accueillie à Saint-Petersbourg par la plus vive irritation. M. de Merendoff, ministre de la Russie près la cour d'Autriche a même reçu un congé auquel on donne une signification grave. Le départ de l'ambassadeur serait une conséquence du traité austro-prussien, qui rendrait le séjour de Vienne peu agréable au représentant du czar. Dans tous les cas, il est certainement étrange que M. de Merendoff quitte Vienne au moment le plus critique des négociations dont cette capitale est le théâtre.

En même temps, les lettres de Belgrade et de Widdin annoncent que chaque jour des troupes autrichiennes descendent le Danube dans la direction d'Orsova, sur la frontière de la Valachie. Des concentrations de forces considérables s'opèrent dans la Hongrie et dans la Transylvanie.

Enfin, on écrit de Vienne, le 1<sup>er</sup> juin, que, ce jour-là même devait partir la nouvelle demande adressée par le cabinet autrichien au czar, relativement à l'évacuation des provinces dambliennes.

L'insuccès, assuré d'avance de cette demande, tranchera, sans nul doute, la position d'une manière décisive.

Comme corollaire de ces divers symptômes, nous citerons, en terminant, la note suivante, publiée dans le *Moniteur* du 1<sup>er</sup> juin :

On se rappelle que les autorités russes dans les Principautés avaient officiellement annoncé l'intention d'évacuer la petite Valachie, et que ce plan avait reçu un commencement d'exécution.

Le mouvement que les Russes promettaient ainsi d'opérer était représenté comme une concession faite aux justes inquiétudes des puissances allemandes; n'ayant point obtenu le résultat qu'il attendait de cette mesure, l'empereur de Russie a donné contre-ordre. Le baron Budberg en a informé les boyards de Bukarest, ajoutant qu'ils devaient se réjouir, que leur pays et leur capitale seraient ainsi défendus contre tout ennemi. Le général Danenberg, en disgrâce depuis l'affaire d'Olsonitz, est chargé du commandement du corps destiné à couvrir les positions que les Russes conservent sur la rive droite de l'Elbe.

Caffa a été bombardé par le *Mégador*, le *Vauban*, le *Charlemagne* (français), et l'*Agamemnon* (anglais). Caffa renfermait des chantiers de construction qui ont été réduits en cendres. On ajoute que 5,000 hommes de troupes de débarquement seraient déposés à Caffa, où les rejoindraient bientôt les 45,000 Anglais qui se trouvent encore aujourd'hui à la caserne de Scutari. Ce corps d'armée serait destiné à agir par terre sur Schestopoli. Ce qui est positif, c'est que les officiers anglais ont l'ordre de se tenir prêts à partir à toute heure, et qu'ainsi que nous l'avons déjà dit, bon nombre

de transports sont réunis ici, et il est possible que l'ordre du mouvement leur soit expédié de Varna.

— Les journaux de Smyrne annoncent, à la date du 21 août, le départ prochain du trois mâts français le *Felice*. Ce navire se rend à Valparaiso en touchant à Tahiti.

En faisant le résumé des forces de nos diverses escadres, on trouve qu'elles se composent de 96 navires, dont 32 vaisseaux de ligne, 2 frégates et 32 navires à vapeur ou à voiles d'un moindre étanillon, armés de 1,118 bouches à feu et mis par 22,530 chevaux de vapeur.

L'infanterie française est commandée, en ce moment, par 109 colonels, 407 lieutenants-colonels, 165 chefs de bataillon, 3,283 capitaines.

Notre cavalerie est commandée par 64 colonels, 64 lieutenants-colonels, 211 chefs de bataillon, 939 capitaines.

L'artillerie est commandée par 8 généraux de division, 11 généraux de brigade, 46 colonels, 30 lieutenants-colonels, 176 chefs d'escadron, 276 capitaines en premier, 317 capitaines en second et 464 lieutenants.

Le génie est commandé par 5 généraux de division, 8 généraux de brigade, 29 colonels, 29 lieutenants-colonels, 167 chefs de bataillon, 215 capitaines en premier, 173 capitaines en second, 56 lieutenants en premier et 46 lieutenants en second.

Le Sénat impérial est composé actuellement de 155 membres, et le Corps législatif de 260; enfin, le Conseil d'État compte lui-même 117 membres.

Le Sacré-Colège des cardinaux comprend 70 membres, 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres, 15 cardinaux-diacres. La France compte aujourd'hui 6 cardinaux, 5 évêques. Leurs Eminences de Bonald, né en 1787; Doyon, né en 1792; Mathieu, né en 1795; Donnet, né en 1793; et Marlot, né aussi en 1795.

— L'empereur Napoléon III a 46 ans, la reine d'Angleterre et le roi de Hanovre en ont 35; le roi des Pays-Bas 37, le roi d'Espagne 24, l'empereur du Brésil 29, le roi de Danemark 46, le roi de Bavière 43, l'empereur d'Autriche 24, l'empereur de Turquie 31, le roi de Portugal est un enfant, et bien que le plus grand nombre de souverains marquants appartiennent au dix-neuvième siècle et à la génération actuelle.

Le pape, le roi des Belges, l'empereur de Russie, le roi de Prusse, le roi de Saxe, celui de Suède et le roi de Wurtemberg qui est le doyen des rois, sont du dix-huitième siècle.

— Une expédition faite sur le territoire de Polor, situé sur les bords du Sénégal, à environ 60 lieues au-dessous de Saint-Louis, a été couronnée d'un plein succès. La colonne expéditionnaire était composée d'environ 700 hommes de toutes armes, appuyée par 6 petits bâtiments à vapeur, une canonnière-brick et deux transports. Le résultat de cette expédition a été le rétablissement de Polor, l'un des forts de l'ancienne compagnie d'Afrique qui garantit la libre navigation du Sénégal jusqu'à Babel et au-delà.

— Morning-Post, 22 mai. Au sein de la population de St-Petersbourg il règne une confiance aveugle et superstitieuse se qu'il a l'issue de la guerre. Ce qui la motive, c'est la conviction généralement accréditée que c'est ici une guerre persécutée, entreprise dans un but religieux, et l'on est persuadé que l'empereur doit triompher, puisque Dieu est avec lui. Mais l'autorité ne paraît pas aussi bien en sa mise. On croit que le commandant de l'importante forteresse de Cronstadt a informé Sa Majesté que, bien qu'elle soit formidable, elle n'est pourtant pas impenable. L'empereur a évidemment, à cet égard, de très grandes inquiétudes, car il va deux ou trois fois la semaine à Cronstadt, et il se fait d'incroyables efforts pour fortifier cette place le plus qu'il est possible. En attendant, la capitale regorge de troupes qui sans cesse y arrivent par masses énormes. Toutes les casernes sont encombrées; les troupes sont logées chez les habitants, au grand détriment de ceux-ci. Un grand nombre de personnes appartenant à l'aristocratie et aux premières familles quittent leurs résidences de ville et se retirent dans l'intérieur, emportant avec elles leur argenterie, leurs bijoux, et ce qu'elles ont de plus précieux. Les résidents français, anglais et autres étrangers partaient en si grand nombre que M. Bucknall, fils de M. William Buck-

Le chef de l'ancienne maison de commerce de Bristol, Phillips et Spock, a été obligé d'attendre pendant six semaines qu'il put avoir une place dans une voiture qui fait tous les jours la semaine le voyage de Saint-Petersbourg à Tula. De qui fait mieux voir encore combien on craint que la capitale ne soit envahie, c'est que M. Backuall a remarqué qu'on abattait quelques maisons sur les bords de la Neva et qu'on construisait des fortifications en face du gros de la ville de Saint-Petersbourg.

— Le duc de New-Castle vient d'être nommé ministre de la guerre en Angleterre.

#### BÂTIMENTS SUR RADE.

##### DE GUERRE.

Le 4 juillet. Corvette *Moselle*, commandée par le Chef de division Page.

18. Corvette française *Sorcelle*, commandée par M. Ferrière, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française *Hydrographe*, désarmée.

Goëlette française *Konnehellus*, désarmée.

Goëlette française *Nouveau*, désarmée.

##### DE COMMERCE.

4 juin. Goëlette française *Etoile du Matin*, en réparation.

27. Trois mâts anglais *Scarthmore*, capitaine Libetter, à Kelly, en réparation.

19. août Goëlette américaine *Caroline E. Foote*, capitaine Worthy, à Bonnell.

31. Goëlette anglaise *Mathbourne-Packer*, à Horières.

31. Goëlette française *Perle*, capitaine Hurler, à Laharrague, en réparation.

7 septembre. Goëlette française *Arauc* capitaine Mac Donald, à Gibson.

13. Goëlette française *Josephine*, capitaine Ch. Dubanval, à Ewald et C<sup>e</sup>.

15. Trois mâts du protectorat *Dumont-d'Urville*, capitaine Lemaire, à Casaubon et Bellaï.

17. Goëlette du protectorat *Rob-Roy*, capitaine Christian, en partance pour Manja.

18. Goëlette anglaise *Stanhope*, capitaine Bailey, à Mac Ferlane et C<sup>e</sup>, en chargement.

26. Goëlette de Borabora *Manu-Moana*, capitaine Packinson.

27. Goëlette chilienne *Sarah-Ann*, capitaine Keyser, à Bonnell.

29. Goëlette anglaise *Sea-Witch*, capitaine Dorelan.

Mouvements du port de Papete du samedi 23 au samedi 30 septembre 1854.

##### ENTRÉS.

26. Trois mâts américain *Heloise*, capitaine Lyer, 330 tonneaux, 12 hommes d'équipage, 17 passagers, venant de Valparaiso en 32 jours, chargés de farine pour Sydney.

26. Goëlette de Borabora *Manu-Moana*, capitaine Packinson, 26 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 18 passagers, venant de Maniti en 6 jours, provisions.

27. Goëlette chilienne *Sarah-Ann*, capitaine Kayser, 99 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Valparaiso en passant à Mangareva, 35 et 11 jours de traversée, assortiment.

29. Goëlette anglaise *Sea-Witch*, capitaine Dorelan, 185 tonneaux, 14 hommes d'équipage, 55 passagers, venant de Batavia en 8 jours, assortiment.

##### SORTIS.

26. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Fennac, pour Huahine.

27. Goëlette française *Rouvi*, capitaine Pinti, pour Tuhai.

28. Brig suédois *Pilgrim*, capitaine Ahrenberg, pour Valparaiso.

29. Goëlette de Rimatara *Manahutu*, capitaine Keilh, pour Batavia.

30. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandé par M. de La-Vaissière de Lavergne, lieutenant de vaisseau, pour Taitavao.

#### ARSENAL DE FAREUTE.

La goëlette française la *Perle* a été abattue en carène.

Les trois mâts anglais *Scarthmore* continue ses réparations.

## ANNONCES.

#### AVIS AU PUBLIC.

Par suite de l'arrivée de notre navire, le *Dumont-d'Urville*, venant de Californie, nous offrons les marchandises ci-après :

Cognac en caisse, Vermouth, Zinc, Fer en barres, Goudron, Brai, Bois de toutes dimensions et chevrons.

#### CASABON ET BELLAÏ.

##### PUBLIC NOTICE.

By the arrival of our vessel, the *Dumont-d'Urville*, from California, we are enabled to offer for sale the following merchandise :

Brandy in cases, Vermouth, Zinc, Iron in bars, Tar, Pitch, Lumber of all dimensions and scantlings.

#### CASABON ET BELLAÏ.

## EN VENTE

Dans les magasins de M. Ewald et C<sup>e</sup>, par la *Josephine* : Claret en caisse et en galions, Vin blanc en caisse de 18 à 30 galions, Conserves françaises, Bordeaux en caisse, Sardines, Morue, Farine, Eau-de-vie en caisse et en barils, Tabac, Café, Sucre, Thé, Provisions salées et des Etouffes, etc., etc.

## FOR SALE.

At the stores of Messrs H. Ewald et C<sup>e</sup> ex *Josephine* : Claret in cask of 60 gallon, White wine in cask of 18 and 30 gallon, French preserves, Bordeaux in cases, Sardines, Codfish, Flour, Brandy in cases and barrels, Tobacco, Coffee, Sugar, Tea, Salt provisions and dry goods, etc., etc.

#### AVIS AU PUBLIC.

Articles de nouveautés arrivant de Sydney par la goëlette *Sea-Witch*.

S'adresser à M. Laharrague.

#### AVIS AU PUBLIC.

Il sera procédé par les soins du commissaire de l'inscription maritime, le lundi 9 octobre prochain, à midi précis, à la vente aux plus offrants et derniers enchérisseurs, d'une chambre mobile, meubée, chronomètre de Richard Hornby, sextant en bois, cartes marines, etc., provenant de la succession du sieur Leguern, maître au cabotage, décédé à Papete.

La vente aura lieu dans la chambre du défunt, au coin de la rue de la Petite-Pologne.

#### AVIS.

At the stores of Messrs Lopez, Hermano and Co., the following goods just received,

Wine in cases and in casks, Bear, Gin, Cognac in cases and in casks, Champagne and white wine, Flour, Bread, Beans, Walnuts, Salt Beef and Pork, Lard, Butter, Soap, Crushed and Brown Sugar, in casks, Coffee, Caroline Rice, Preserved meats, Macaroni and Vermicelli, Vinegar, Codfish, Barley and Bran, Manille and Rupa hemp rope, geizing stuff, Oakum, Collar and Pitch, Metal, Composition nails and a general assortment of ship chandlery.

#### AVIS.

On trouvera dans le magasin de M<sup>e</sup> Marie Chéry un assortiment de marchandises nouvelles ; chaussures vernies françaises pour hommes et enfants, dentelles noires et blanches, rubans assortis, mousselines françaises, chapeaux de paille, satin, soie changeante, baliste, toile d'ananas, jouets d'enfants, porte-monnaies, objets de fantaisie, chocolat Ménier, etc., etc., etc.

#### LE GÉRANT BRIOT.